

*Je m'adresse aux amitiés chères,
Aux cœurs vers les hauteurs dressés,
Qui ne laissent pas en jachères
Le champ où germent les Pensers.*

*Vers ceux-là va ma sympathie,
Et pour unir mon âme aux leurs,
J'ai tressé, plein de modestie,
Cette humble guirlande de fleurs.*

*Et quand j'aurai passé, peut-être
Qu'en leur parfum il restera
Une parcelle de mon être
Que l'âpre temps respectera.*

*Car, dans plusieurs des douces âmes,
Vers qui mon âme prend l'essor,
Après moi, peut-être, les flammes
De mon esprit luiront encor.*

*Rêve de gloire minuscule !
Je voudrais qu'un tendre lecteur,
Ouvrant plus tard cet opuscule,
En aimât quelque peu l'auteur.*

*Je préfère aux apothéoses
Un seul bienveillant souvenir
Me suivant dans l'oubli des choses,
Où tout, ici-bas, doit finir.*

*Et ce sera ma récompense,
En dépit du Trépas moqueur,
De sympathiser en silence
Après ma mort avec un cœur.*

Pierre DE BOUCHAUD.